



Comment l'Iran en est venu à bombarder des bases US et comment Trump a évité une guerre totale

Par [Elijah J. Magnier](#)

Mondialisation.ca, 03 février 2020

[ejmagnier.com](#) 1 février 2020

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Peu après minuit le 3 janvier, la nouvelle de l'assassinat du major général iranien Qassem Soleimani, du brigadier général Hussein Pourjafari, du colonel Shahroud Muzaffari Nia, du major Hadi Tameri et du capitaine Wahid Zamaniam est parvenue à l'ambassade de l'Iran à Bagdad. Des officiers à l'ambassade étaient en contact avec le convoi lorsque la communication s'est soudainement interrompue. Sardar Soleimani jouissait d'une immunité diplomatique et avait été invité officiellement par le gouvernement irakien à contribuer à la défaite de Daech. De plus, l'attaque contre le convoi s'est produite à proximité d'un point de contrôle irakien, où l'on savait que le commandant irakien Abou Mahdi al-Muhandes et l'équipe assurant sa protection faisaient partie du convoi. La nouvelle a été communiquée à Téhéran, puis à la demeure du guide de la Révolution iranienne Sayyed Ali Khamenei.

« À Dieu nous appartenons et à lui nous retournerons. » C'est ce verset du Coran qu'un croyant prononce lorsqu'il apprend la mort d'une personne qu'il connaît de loin ou de proche. C'est un rappel que tous les êtres humains sont mortels. Ce fut la première réaction de Sayyed Khamenei lorsque la nouvelle de la mort « d'un fils » lui est parvenue. Ce qui montre jusqu'à quel point Sardar Soleimani était proche de Sayyed Khamenei. Soleimani détenait le titre de « martyr vivant » en raison des nombreuses fois où sa vie a été mise en danger en combattant Daech et al-Qaeda en Irak et en Syrie.

Le premier janvier, Soleimani a quitté Beyrouth et a dormi en Syrie, pas loin de l'aéroport de Damas. À chacun de ses voyages en Syrie, il réunissait tous ses commandants après la prière du matin, juste avant le lever du soleil, pendant tout au plus deux heures. Ce jour-là, tous les commandants sont restés pendant le déjeuner et n'ont été autorisés à partir qu'au coucher du soleil. Soleimani n'arrêtait pas de parler, en donnant ses instructions à son équipe de commandants au Levant. Le capitaine Wahid Zamaniam était son compagnon inséparable. À son arrivée à l'aéroport de Bagdad, le major général était accueilli par des responsables iraniens et irakiens lorsqu'un drone américain les a tous assassinés.

Selon une source bien informée au sein de l'Axe de la Résistance, lorsqu'il a été mis au courant de l'assassinat, Sayyed Khamenei a convoqué une réunion de ses commandants dans les heures qui ont suivi le meurtre, en donnant les instructions suivantes : « Préparez-vous à une riposte dure. Nous devons déclarer notre responsabilité directe, pour que nos ennemis sachent que nous les affrontons ouvertement et non d'une manière lâche comme les USA l'ont fait en tuant Soleimani et ses compagnons. Frappez durement l'armée américaine pour briser leur arrogance là où ils ont perpétré ce vil assassinat. »

Bon nombre de scénarios ont été présentés à Sayyed Khamenei. Le premier choix était Ayn

al-Assad, la base aérienne la plus importante et imposante en Irak, là où le président Trump avait atterri et qu'il considérait comme l'endroit le plus sûr en Irak. L'Iran connaît cette base dans ses moindres détails. Ses drones et ses services du renseignement avaient suffi pour savoir ce que contenait chaque hangar et installation de la base.

Une deuxième frappe était également prévue contre une base US à l'extérieur de l'Irak de l'autre côté du golfe Persique, qui aurait été plus puissante et douloureuse que le premier objectif, au cas où les USA auraient riposté à la frappe d'Ayn al-Assad.

Une troisième frappe était également dans les plans, qui aurait été encore plus puissante et dévastatrice que les deux premières, contre la base US la plus importante du Moyen-Orient. Cette frappe visait à faire de nombreuses victimes, un nombre de loin supérieur à toutes représailles possibles des USA.



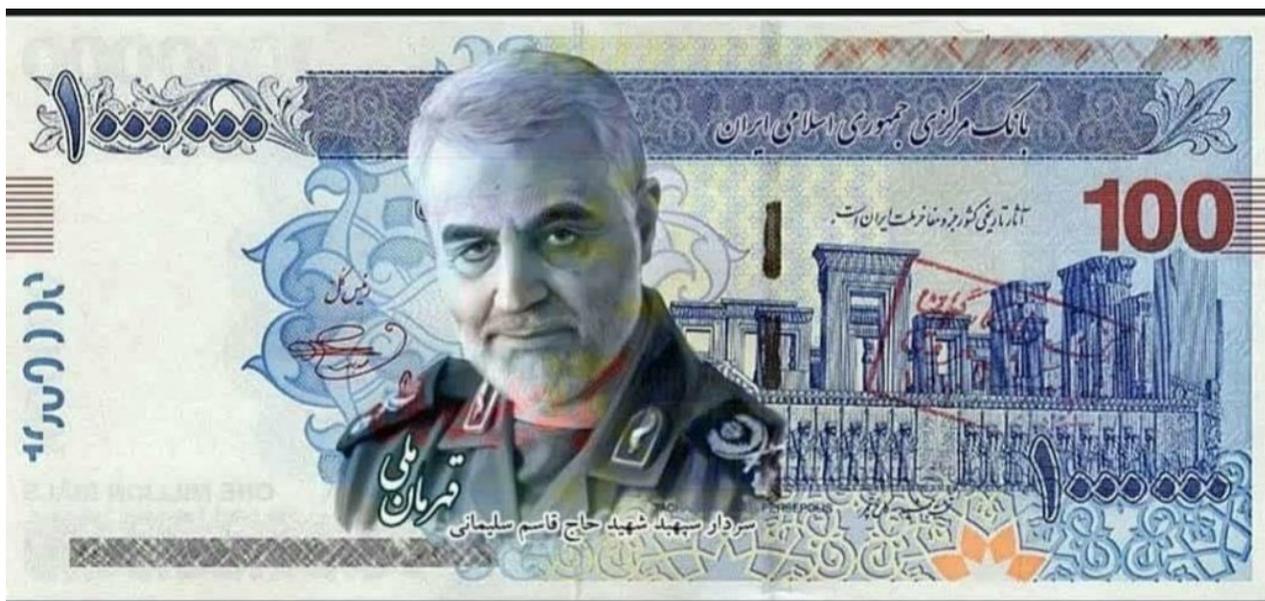
Trois plans et trois scénarios donc, tous prévus pour être exécutés l'un après l'autre pour en faire trois frappes consécutives. Sayyed Ali Khamenei a approuvé ces trois ripostes, évitant ainsi à ses commandants d'avoir à le convaincre pour obtenir sa bénédiction. Sayyed Khamenei a ensuite demandé à ses commandants de revenir pour obtenir de nouvelles instructions et appeler à une mobilisation générale au pays, qui aurait déclaré une guerre ouverte contre les USA en cas de ripostes militaires des USA contre toutes les frappes iraniennes. Pour ce dernier scénario, Sayyed Khamenei a ordonné un plan prévoyant le lancement simultané de centaines de missiles contre toutes les bases militaires américaines dans les pays entourant l'Iran, au Levant et ailleurs. Tous les alliés de l'Iran au Moyen-Orient auraient été impliqués et les alliés des USA auraient été frappés directement. Mais cette décision ultime devait être réévaluée une dernière fois par Sayyed Khamenei.

C'est ce scénario prévisible que s'est évité le président des USA en décidant de ne pas intervenir, malgré les souffrances humaines et la destruction infligées dans l'attaque de la base militaire d'Ayn al-Assad.

« L'Iran n'a utilisé aucun missile provenant de ses silos pour frapper les cibles américaines à Ayn al-Assad. Bien au contraire, les missiles étaient déployés ouvertement et prêts à être lancés deux jours avant, au vu et au su des satellites US. L'Iran n'arrêtait pas de recevoir des messages de diplomates lui demandant de s'abstenir de représailles ou d'en limiter la

portée. Toutes ces demandes ont été rejetées. L'Iran a évité de surprendre les USA; s'il avait voulu le faire, les missiles auraient été lancés à partir de ses silos sans avertissement. C'était un affront direct à l'hégémonie américaine. De plus, l'Iran a informé les USA que la frappe s'en venait, défiant encore plus le président Trump et son arsenal militaire au Moyen-Orient pour montrer qu'il ne craint pas les conséquences », a expliqué la source.

L'Iran a envoyé ses drones survoler les bases US au Koweït, au Qatar, en Arabie saoudite, dans les Émirats et dans d'autres pays avoisinants. C'était un signal montrant que Téhéran s'était préparé pour la guerre et une indication de ce qui fait partie de sa banque d'objectifs. Les dirigeants de l'Iran étaient prêts à atteindre le point de non-retour au besoin.



Personne en Iran n'est prêt à abandonner son programme de missile qui est devenu la fierté du peuple iranien et de ses forces armées. Lorsque les USA ont bombardé des centaines de sous-traitants russes qui traversaient l'Euphrate à la hauteur de Deir Ezzor, en Syrie, pour pourchasser le reliquat de militants de Daech, la Russie a choisi de ne rien faire. Aucun pays ou armée du Moyen-Orient n'a osé défier les USA, notamment lorsque ceux-ci y ont déployé des dizaines de milliers de militaires et d'effectifs. Seul l'Iran s'oppose directement à l'hégémonie et à la puissance militaire des USA.

L'Axe de la Résistance a confirmé l'équilibre de la peur et l'imposition d'une politique de dissuasion sur les USA au Moyen-Orient. L'Iran a défié ouvertement les USA en revendiquant sa responsabilité sans craindre les conséquences. Les USA ont confirmé jusqu'ici que 64 personnes ont subi des contrecoups de l'attaque iranienne. Un peu plus tôt, l'Iran avait annoncé « pas moins de 80 victimes américaines ».

Le président Trump croyait vivre un moment historique de sa vie, où il pouvait faire tout ce qu'il voulait sans craindre les conséquences. Il croyait qu'aucun pays du monde n'oserait le défier. On lui disait aussi que l'Irak était divisé, qu'aucun gouvernement ne contesterait la violation de sa souveraineté et que l'Iran n'était plus toléré en Mésopotamie. On lui a probablement dit que le feu mis à deux consulats iraniens suffirait à faire sortir l'Iran de l'Irak. Peut-être s'imaginait-il que l'assassinat de Sardar Qasem Soleimani resterait impuni, quand il s'est vanté d'en avoir tué « deux pour le prix d'un ». Lui et son équipe de bellicistes croyaient (et croient encore selon moi) que sa « pression maximale » et ses dures sanctions feraient plier l'échine à l'Iran et l'obligeraient à demander grâce. Il disait attendre l'appel téléphonique de l'Iran, ce qui en dit long sur sa méconnaissance de l'Iran, de sa mentalité,

de sa culture, de sa patience, de sa rigueur et de sa fierté.

La magie s'est retournée contre le magicien et Trump a offert à l'Iran un immense cadeau en lui permettant de bombarder son armée et de le défier ouvertement. Trump n'a pas osé annoncer le nombre de victimes la première semaine. Le Pentagone a commencé à dévoiler une partie de la réalité chaque semaine. Les USA, et non pas l'Iran, montrent ainsi qu'ils ont peur.

« Toutes les bases militaires US sont devenues une menace pour les pays où elles se trouvent au Moyen-Orient. Ces bases ne servent plus à protéger ces pays et constituent pour l'Iran une liste imposante de cibles parfaites. Aucun endroit ne sera sûr pour les forces US au Moyen-Orient si elles dépassent la ligne à ne pas franchir, comme ce fut le cas après l'assassinat de Sardar Soleimani », a précisé la source.

Elijah J. Magnier

Traduction de l'anglais par Daniel G.

La source originale de cet article est ejmagnier.com
Copyright © Elijah J. Magnier, ejmagnier.com, 2020

Articles Par : Elijah J. Magnier

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca